

HISTOIRE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

—

TOME IV.

IMPRIMERIE D'AMÉDÉE GRATIOT ET C^e
11, rue de la Monnaie.

À

HISTOIRE

PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE

DES ENVIRONS

DE PARIS

DEPUIS LES PREMIERS TEMPS HISTORIQUES JUSQU'A NOS JOURS;

contenant

L'HISTOIRE ET LA DESCRIPTION DU PAYS ET DE TOUTS LES LIEUX REMARQUABLES
COMPRIS DANS UN RAYON DE VINGT-CINQ À TRENTE LIÈUES
AUTOUR DE LA CAPITALÉ;

PAR

J.-A. Dulaure,

DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

DEUXIÈME ÉDITION,

Revue et annotée par **J.-L. BELIN, Avocat.**

TOME QUATRIÈME.

PARIS

FURNE ET C^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS

55, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS.

1858

À

HISTOIRE

PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

CINQUIÈME PARTIE.

ROUTE DE COMPIÈGNE.

LIVRE PREMIER.

DE PARIS A SENLIS.

CHAPITRE I.

COUP-D'ŒIL GÉNÉRAL.

Le pays situé immédiatement au N. de Paris est coupé fréquemment par de grandes routes. Ces routes laissent entre elles des intervalles si peu étendus, que nous ne pourrions embrasser ici qu'une bande de terre très étroite. Le sol traversé par la grande route laisse,

de chaque côté, peu d'espace : voilà quelles doivent être les limites de notre investigation minéralogique.

Ainsi, la description que nous avons à faire diffère peu de celle que nous avons faite ou de celle qui suivra ; cependant, comme deux terrains, quelle que soit leur proximité, ne peuvent être tellement semblables qu'ils ne présentent des caractères propres à chacun d'eux, nous allons décrire rapidement le pays traversé dans sa longueur par la route de Paris à Senlis.

De Paris à Louvres, c'est-à-dire, pendant environ cinq lieues, on ne traverse qu'un terrain d'eau douce¹ ; mais on aperçoit sur la droite des collines gypseuses.

Au-delà de Louvres, le terrain change de nature. Dans leur *Essai sur la géographie minéralogique des Environs de Paris*, MM. Cuvier et Brongniard ont consacré un paragraphe au *plateau de Senlis* ; et, quoique ce plateau calcaire, sur lequel s'élèvent Pont-Sainte-Maxence, Creil, Senlis, la forêt de Chantilly, la forêt de Hallatte, ne présente rien de particulier, ces savants ont cependant cru devoir faire remarquer 1° que les lits moyens qui donnent la belle pierre de Sainte-Maxence, sont plus épais dans ce lieu que partout ailleurs ; 2° qu'on trouve le grès marin du calcaire dans la forêt de Pontarmé, sur le bord du plateau ; 3° que, sur le bord méridional de ce plateau, on retrouve, comme sur le bord septentrional, l'espèce de poudingue qui forme ses couches inférieures, et qui est composé de sable quartzeux à gros grains, de coquilles nacrées et de nummulites : on voit principalement ce poudingue en sor-

¹ Voyez la carte qui accompagne l'*Essai de géographie minéralogique* de MM. Cuvier et Brongniard.